

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

L'AMATEUR D'ART
1, Cité Bergère - 9^e

13 FÉVRIER 1968

Journal d'un amateur d'art

par
Maximilien
Gauthier

22 janvier. — Le président d'une grande association m'appelle au téléphone : « Bonne nouvelle ! Un des pavillons des Halles de Victor Baltard va rester debout ; afin, primo, que soit gardé un témoignage d'une architecture qui fut hardie ; secundo, afin d'être affecté aux manifestations d'art vivant pour lesquelles il y a de moins en moins de place dans Paris. » Je réponds, primo, que ledit pavillon me semble loin d'être un chef-d'œuvre ; secundo, qu'il existe, aux Champs-Élysées, un Grand-Palais spécialement construit, en 1900, pour attester les bonnes dispositions, à l'égard des artistes, du gouvernement de la République. La maison étant à eux, c'est aux divers occupants que l'on y a installés à leur place, qu'il importerait d'en sortir. Si ce projet Baltard se réalise, vous verrez que ce sera, d'abord, au profit du CNAC, de la Biennale de Paris, des autres « charentonnades officielles » ; quant aux libres Salons,

ne leur restera, le plus souvent, qu'à aller se faire pendre ailleurs.

23. — Un sommier métallique recouvert en partie d'une feuille de papier sale. C'est reproduit dans le catalogue d'une exposition « d'avant-garde ». Il y a mieux, aux Puces.

24. — Les « enragés de la Sorbonne » ont lacéré, hier, dans le cabinet du recteur, le portrait de Richelieu par Philippe de Champaigne. Motif, griffonné sur ce qui reste du tableau : « l'art est mort ». Ils sortaient sans doute, ces fort excusables jeunes gens, de l'exposition Mondrian au musée national d'Art moderne.

25. — Les organisateurs américains de l'exposition très admirable qui se tient au musée des Arts décoratifs avaient intitulé celle-ci « Architecture sans architectes ». Par légitime souci de ne pas porter atteinte à certains intérêts professionnels, on a préféré, chez nous, l'appeler « Architectures méconnues, Architectes inconnus ». Imaginez quel malheur ce serait si l'on s'avissait de faire construire sans recourir à quelque D.P.L.G. Il n'en demeure pas moins que Le Corbusier lui-même disait en avoir plus appris des maçons de village que des Prix de Rome de son temps, plutôt portés à la vaine grandiloquence...

26. — Dans l'ancienne abbaye Ste-Croix qu'il occupe, le musée municipal des Sables-d'Olonne, va installer un centre de recherches cinématiques. Cela risque de lui aller comme des bretelles à une poule.

27. — Quatre-vingts ans après la

Suede, nous allons avoir, premier du genre chez nous, à Labouheyre, en Aquitaine, un musée de plein air (il en existe plus de deux cents en Europe). On y verra des habitations rurales, des objets utilitaires anciens, des costumes, toutes sortes de souvenirs de ce qui fut la vie quotidienne de nos ancêtres. J'ai beaucoup plus envie d'y aller, par la route ou par le train, que de m'élancer, en fusée, vers la lune.

28. — Les communications à l'académie des Beaux-Arts se suivent et ne se ressemblent pas. Claude Roger-Marx y est venu parler d'Edouard Vuillard, témoin exquis d'un art de vivre déjà loin ; Raymond Cogniat, de l'avenir des bandes dessinées. Bien calé dans son fauteuil, Charles Kunstler, sans donner le moindre signe de lassitude, les a, l'un et l'autre, seriemment écoutés.

29. — Plus « l'environnement » est à la mode, plus on se plaît à faire voyager les œuvres d'art, détachées de leur milieu originel ou des monuments dont elles sont, depuis des siècles, la parure et la gloire. C'est ainsi, par exemple, qu'actuellement l'on ballade à travers le monde les fresques florentines de Fra Angélico, transposées sur panneaux après la catastrophe récente. Or, qui ne les a pas vues sur les murs du couvent de Fiesole ne les a pas réellement vues. On ne connaît pas davantage Giotto ni le Tintoret, si l'on ne les a pas approchés l'un à l'Arena de Padoue, l'autre à la Scuola di San Rocco, à Venise. Il serait plus « démocratique », en réalité, de laisser en paix les chefs-

d'œuvre et de conduire vers eux, au moindre prix, les gens. On pourrait commencer, sans quitter la France, par des circuits gothiques, ou romans.

30. — Un jeune confrère proclame qu'« en trois ans, Jean-Pierre R... a mené à bien sa conquête de Paris ». Nous sommes sans doute quelques-uns qui ne nous en étions pas aperçus.

31. — Dans le même journal, lu que M. M... vient d'inventer un art. Il me semble qu'on exagère, mais j'irai voir.

1^{er} février. — Faussement attendri, M. Pierre Cabanne écrit « ce pauvre M. Besson ». Moi, c'est M. Pierre Cabanne qui me fait sincèrement pitié.